

CONSULTATION SUR LA RECHERCHE  
ET LA PUBLICATION SCIENTIFIQUE EN FRANÇAIS

Travaux menés par le Comité permanent de la science et de la recherche

---

*PARCE QUE LA PUBLICATION SCIENTIFIQUE  
ET LA RECHERCHE EN FRANÇAIS CONCERNENT AUSSI  
LE COLLÉGIAL*

**RÉDACTION**

Lynn Lapostolle, directrice générale

**MISE EN PAGE**

Jennily Gélinas, technicienne en bureautique, microédition et hypermédia

**INFORMATION**

Lynn Lapostolle, directrice générale

Association pour la recherche au collégial

255, rue Ontario Est, local A7.67

Montréal (Québec) H2X 1X6

[www.recherchecollegiale.ca](http://www.recherchecollegiale.ca) | [arc@cvm.qc.ca](mailto:arc@cvm.qc.ca)

Tél. : 514 843-8491 | Cell. : 514 299-9568

## **Table des matières**

Présentation de l'ARC .....	4
Introduction .....	5
À propos des subventions et des publications .....	6
Références bibliographiques .....	8

## PRÉSENTATION DE L'ARC

---

L'Association pour la recherche au collégial (ARC) est d'abord et avant tout un lieu de rencontres et d'échanges sur la recherche collégiale. Fondée en 1988, l'ARC a pour mission de promouvoir la recherche collégiale par des activités de représentation et de valorisation ainsi que des services à la collectivité, et ce, auprès de tous les individus ou groupes concernés. Au fil des ans, l'Association a développé une expertise certaine dans le domaine des activités de recherche menées au sein du réseau collégial.

Les membres de l'ARC proviennent principalement d'établissements d'enseignement collégial publics et privés, de centres collégiaux de recherche ou de transfert, y compris les centres collégiaux de transfert de technologie et les centres d'accès à la technologie, de même que des milieux de la recherche universitaire. La gouvernance de l'Association est confiée à un conseil d'administration composé de sept de ses membres, en provenance du réseau postsecondaire et représentant des réalités diverses. Ses activités sont réalisées par une équipe qui réunit entre autres des membres du personnel des collèges, libérés de leur tâche pour collaborer avec l'ARC à la réussite de sa mission.

L'ARC représente ses membres auprès du public et de toutes les instances concernées par la recherche collégiale : elle défend et fait valoir les intérêts des chercheuses et chercheurs de collèges; elle s'efforce de faire reconnaître la mission de recherche des collèges; elle encourage et facilite la mise en place de politiques liées à la recherche et de plans de développement de la recherche. Elle exprime son avis au sujet de la recherche collégiale. Par exemple, au cours des deux dernières années, elle l'a fait lorsque le Groupe en éthique de la recherche et le Groupe sur la conduite responsable de la recherche ont sollicité des commentaires dans le contexte de la révision de leurs politiques respectives ainsi que dans le cadre des consultations prébudgétaires du gouvernement fédéral.

L'ARC offre des services à la communauté scientifique et technologique collégiale : elle regroupe, informe, aide et encourage les personnes qui s'intéressent au développement de la recherche collégiale; elle se veut un réseau d'information et d'entraide par lequel elle peut notamment faire part à ses membres de la recherche qui se réalise, de l'évolution des structures locales ainsi que des développements concernant les subventions; elle aide à la création et au développement de services appuyant la recherche, favorise la formation de chercheuses et chercheurs, stimule la création d'équipes; elle encourage les chercheuses et chercheurs à faire connaître leurs travaux; elle crée des liens de collaboration réciproques avec tous les milieux intéressés par la recherche. En 2011, l'Association a publié *La recherche collégiale : 40 ans de passion scientifique*, seule monographie sur l'histoire de la recherche collégiale québécoise.

## INTRODUCTION

---

Nous tenons à saluer le fait que le Comité permanent de la science et de la recherche de la Chambre des communes consulte les parties prenantes au sujet de la recherche et de la publication scientifique en français. Nous apprécions particulièrement que le Comité ait prolongé la période prévue pour la soumission de mémoires, même si un report un peu plus important nous aurait permis de soumettre un document un peu plus étoffé.

Si la mission première des collèges demeure l'enseignement, leur implication en recherche ne cesse de croître (Fisher, 2010; Lapostolle, 2017). Dans un contexte où l'enseignement est largement prédominant, les conditions de pratique de la recherche collégiale – on le comprendra aisément – diffèrent considérablement de celles de la recherche universitaire. Comme l'a écrit Piché (2011), « la recherche collégiale est singulière à plusieurs titres. Une de ses particularités est que les [enseignantes] chercheuses et [enseignants] chercheurs qui la pratiquent le font volontairement, sans obligation professionnelle. » Cela étant, les 80 établissements d'enseignement collégial du Québec peuvent s'enorgueillir d'un large réseau d'une centaine d'unités de recherche de différents types, qui comprend notamment 59 centres collégiaux de transfert de technologie (CCTT) au sein desquels la recherche et l'innovation constituent la tâche principale des chercheuses et chercheurs. À l'échelle pancanadienne, comme le réitère Collèges et instituts Canada, c'est plus de 95 % de la population canadienne et 86 % des Autochtones qui vivent à moins de 50 km d'un campus collégial ou d'un centre d'études collégiales. Le réseau collégial pancanadien comprend plus de 300 collèges, instituts et écoles polytechniques qui enchâssent notamment, en plus des quelque 100 unités du Québec mentionnées ci-dessus, un réseau de 60 centres d'accès à la technologie (CAT) qui effectuent un travail similaire à celui des CCTT. Les chercheuses et chercheurs qui se trouvent dans ces centres s'ajoutent donc à celles et à ceux qui accomplissent leurs activités sur une base autonome, à l'extérieur d'un centre. La reconnaissance de la recherche comme partie intégrante de la mission des collèges représente encore un défi, comme l'a signalé le Scientifique en chef du Québec lors du colloque tenu par l'ARC dans le cadre du 89<sup>e</sup> Congrès de l'Acfas (Mechmech et Lapostolle, 2022), et comme l'a maintes fois souligné l'ARC, entre autres lors de l'étude de projets de loi (Association pour la recherche au collégial, 2009).

La situation décrite ci-dessus explique en partie, à notre avis, le déficit de l'information concernant la recherche collégiale dans bon nombre d'études. La présente consultation n'y fait pas exception, selon toute vraisemblance. Notre participation vise notamment à ce que cette réalité soit prise en compte par les membres du Comité.

## À PROPOS DES SUBVENTIONS ET DES PUBLICATIONS

---

Tel que nous l'avons évoqué dans l'introduction, il existe un déficit d'information concernant la recherche collégiale, et celle que l'on pratique en français n'y fait pas exception. En ce sens, nous considérons comme essentiel d'améliorer la collecte et l'analyse des données sur la recherche collégiale et la publication scientifique en français, et ce, à l'échelle pancanadienne. Dans son rapport, l'Acfas signale qu'il serait « intéressant de mener une étude similaire [à celle décrite à l'intérieur de ce document] sur les collèges francophones en situation minoritaire, qui contribuent également à la recherche et à la diffusion des savoirs en français et, plus largement, à la vitalité des communautés francophones (Acfas, 2021, p. 82). L'ARC est disposée à collaborer à toute étude d'envergure qui viserait à mieux étayer la contribution des chercheuses et chercheurs du collégial si des ressources sont allouées à un tel projet. Elle pourrait, par exemple, mettre sa connaissance fine de la recherche collégiale au service d'une collecte de données comme celles recueillies par l'Acfas.

Malgré ce qui précède, nous savons toutefois que l'histoire de la recherche collégiale comporte de très nombreux exemples de collaborations réussies entre les chercheuses et chercheurs de collèges et leurs pairs universitaires. S'étant penchés sur ces collaborations, Lapostolle et Piché en ont tiré un constat : « En excluant les collaborations uniques (une seule équipe de recherche) [...], une conclusion frappante s'impose : les collaborations interordres sont beaucoup plus fréquentes au sein de la communauté anglophone qu'au sein de la communauté francophone! Même en considérant les facteurs externes, telles les possibilités de diffusion plus nombreuses en anglais qu'en français, force est de constater que la partie anglophone du réseau collégial a mieux pénétré le système de la recherche que sa contrepartie francophone. Dans une certaine mesure, la recherche collégiale, dans sa partie francophone, s'exerce à la marge de ce système » (2010, p. 34). Ainsi, on peut observer au sein du réseau collégial québécois, un phénomène qui n'est pas sans rappeler celui que tant d'autrices et d'auteurs ont noté au regard de la recherche universitaire, et ce, même s'il présente certaines différences. Nous croyons donc, comme bien d'autres, que la recherche et la publication scientifique en français doivent bénéficier de l'aide appropriée afin d'assurer la vitalité et l'épanouissement de la francophonie du Canada. Nous ne saurions toutefois trop insister sur les besoins particuliers que présente la pratique de la recherche collégiale.

Nous croyons, nous aussi, qu'il serait avantageux que les organismes subventionnaires fédéraux s'engagent à « lutter contre les préjugés inconscients à l'égard de la recherche réalisée en français » [à l'enseignement supérieur] (Association des universités et collèges de la francophonie canadienne, 2022, p. 6) ainsi qu'à améliorer leurs politiques et leurs pratiques afin d'assurer l'évaluation équitable et la valorisation de la recherche en français (Acfas, 2021, p. 82). Notons que nous tenons à souligner que ces actions doivent

être entreprises autant en ce qui a trait à la recherche collégiale qu'à la recherche universitaire.

Sur un plan plus technique, nous encourageons tous les organismes subventionnaires à augmenter l'espace accordé au nombre de caractères, de mots ou de pages autorisés pour les propositions de recherche soumises en français. L'avis des Instituts de recherche en santé du Canada à cet égard nous semble en effet judicieux, à la lumière de l'expérience vécue par les chercheuses et chercheurs francophones et, de plus, des données selon lesquelles les documents rédigés en français nécessitent environ 20 % plus d'espace que ceux rédigés en anglais (IRSC, p. 1)

Comme bien d'autres avant nous l'ont souligné dans le cadre de la présente consultation, pour que les résultats des chercheuses et chercheurs appuient les travaux scientifiques de leurs pairs, il est essentiel de soutenir la rédaction et la publication d'articles dans des revues scientifiques et la participation à des congrès d'envergure internationale propres au domaine d'activité afin que les chercheuses et chercheurs de collèges contribuent au développement du savoir. Bref, diffusion et transfert de connaissances demeurent incontournables pour des motifs différents. L'emploi des langues en usage dans la société permet d'optimiser l'impact social de la recherche et de stimuler le dynamisme des communautés dans un contexte linguistique minoritaire. Or, lors du plus récent colloque que l'ARC a tenu dans le cadre du congrès annuel de l'Acfas, la directrice des affaires éthiques et juridiques des Fonds de recherche du Québec a identifié la diffusion des résultats de la recherche à l'extérieur du milieu de la recherche comme un défi, y compris pour les chercheuses et chercheurs de CCTT (Mechmech et Lapostolle, 2022). Qui plus est, « pour qu'elles servent au mieux les communautés, les connaissances doivent être diffusées ou faire l'objet d'un transfert en français » (Association pour la recherche au collégial, 2021, p. 14-15).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

ACFAS. *Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada* [Rapport], [En ligne], 2021.

[https://www.acfas.ca/sites/default/files/documents\\_utiles/rapport\\_francophonie\\_final\\_1.pdf](https://www.acfas.ca/sites/default/files/documents_utiles/rapport_francophonie_final_1.pdf)

ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE AU COLLÉGIAL. *La recherche collégiale, vecteur de changement social et économique* [Mémoire de l'Association pour la recherche au collégial présenté dans le cadre des consultations sur la Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation], Montréal, L'Association, Mai 2021.

[https://recherchecollégiale.ca/doc/ARC\\_SQRI-2022\\_Memoire.pdf](https://recherchecollégiale.ca/doc/ARC_SQRI-2022_Memoire.pdf)

ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE AU COLLÉGIAL. *Maintenir la recherche collégiale tous azimuts : perpétuer une contribution essentielle à la vitalité intellectuelle, économique et sociale du Québec* [Mémoire de l'Association pour la recherche au collégial présenté à la Commission parlementaire sur l'éducation dans le cadre de la consultation générale sur le projet de loi n° 44], Montréal, L'Association, Août 2009.

[https://recherchecollégiale.ca/doc/ARC\\_memoire\\_Projet\\_de\\_loi\\_no\\_44.pdf](https://recherchecollégiale.ca/doc/ARC_memoire_Projet_de_loi_no_44.pdf)

INSTITUTS DE RECHERCHE EN SANTÉ. *Mémoire au Comité permanent de la science et de la recherche de la Chambre des communes. Recherche et publication scientifique en français*, 2022.

LAPOSTOLLE, Lynn, et Sébastien PICHÉ. « Conjuguer enseignement et recherche à l'ordre collégial », *Formation et profession*, [En ligne], Avril 2010.

[https://recherchecollégiale.ca/doc/ARC\\_Histoire\\_Comm\\_Formation%20et%20profession\\_Lapostolle\\_Pich%C3%A9.pdf](https://recherchecollégiale.ca/doc/ARC_Histoire_Comm_Formation%20et%20profession_Lapostolle_Pich%C3%A9.pdf)

MECHMECH, Fatma, et Lynn LAPOSTOLLE. « Nouer ou consolider les liens nécessaires pour relever les nouveaux enjeux de la recherche collégiale » [Communication présentées dans le cadre du colloque *Recalcul en cours : à la recherche de nouveaux itinéraires*, 41<sup>e</sup> Colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale], Laval, 10 juin 2022.

PICHÉ, Sébastien, avec la collaboration de Lynn LAPOSTOLLE et Monique LASNIER, *La recherche collégiale : 40 ans de passion scientifique*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2011.

SOCIUS. *L'avenir et le développement du collégial en français au Canada* [Rapport final de l'étude réalisée pour le compte du Réseau des cégeps et collèges francophones du Canada], [En ligne], Février 2022. [https://rccfc.ca/wp-content/uploads/2022/03/Socius\\_Rapport-Avenir-collee%CC%87gial\\_final\\_2022-02-28.pdf](https://rccfc.ca/wp-content/uploads/2022/03/Socius_Rapport-Avenir-collee%CC%87gial_final_2022-02-28.pdf)